## Découverte d'un polissoir fixe dans le bois communal de Miécret (province de Namur)

par M. DEBAILLE

M. Brichet, inspecteur principal des Eaux et Forêts, nous ayant signalé qu'un bloc de grès assez volumineux, paraissant avoir servi de polissoir, se trouvait dans le bois communal de Miécret, nous avons été examiner cet objet.

Il s'agit d'un grès landenien mesurant, dans ses fortes dimensions, 1<sup>m</sup>80 de longueur, 1<sup>m</sup>20 de largeur et environ 0<sup>m</sup>20 d'épaisseur sur les bords et 0<sup>m</sup>60 au centre, ce qui indique une déclivité du centre vers le pourtour.

Ce bloc a servi incontestablement de polissoir et six cuvettes résultant du polissage des haches sont nettement visibles; l'une d'elles est sectionnée par l'enlèvement d'un éclat très ancien.

Une cupule naturelle a vraisemblablement servi de petit réservoir pour l'eau nécessaire à l'opération précitée.

Dans le pays, on appelle ce grès le *Pas-Bayard*, parce que, d'après la légende, le cheval Bayard y a laissé la trace de son pied (cupule). Des stations néolithiques existent dans les environs.

P. S. — D'autres blocs de même substance se trouvent à proximité du polissoir, mais nous n'y avons rien relevé de particulier.

## Discussion.

M. de Loë nous écrit qu'il considère comme authentique le polissoir décrit par M. Debaille.

M. Stroobant nous fait savoir qu'à Miécret lez-Ciney existait un établissement romain et que Miécret devrait son nom à Mercuriacus (le dieu Mercure), d'après Roland, *Toponymie Namuroise*, page 442.